



Le Centre de recherche et de lutte contre la drépanocytose (CRLD) a tenu, jeudi, la 8ème session de son conseil d'administration. La cérémonie d'ouverture des travaux s'est déroulée dans la salle de conférence du centre à Point G. Elle était présidée par le secrétaire général du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, le Pr Ousmane Doumbia. C'était en présence du directeur général du CRLD, Dapa Diallo, et de l'ensemble des administrateurs. Au menu de la session : la revue des activités réalisées par la structure durant l'exercice 2013 et la présentation du bilan financier de la même année. Les administrateurs ont aussi fait des projections sur le budget 2014, résumé sous forme de programmes opérationnels.

En novembre 2013, en terme de mobilisation des ressources, le taux de réalisation de la structure est de 70% tandis que le taux d'exécution s'élève à 93%. Le budget prévisionnel 2014 du CRLD se chiffre à 1. 264 220 960 Fcfa, soit une augmentation de 13% par rapport à l'exercice 2013. Selon Dapa Diallo, ce budget se structure autour d'objectifs et d'activités dont le but est de renforcer la prise en charge de la drépanocytose dans l'équité, par l'appui à la création de centres et d'une unité compétente à Bamako et dans les régions. En 2014, il est aussi prévu de maintenir la qualité de la recherche et de la formation, tout en pérennisant le programme de mobilisation de ressources en faveur des malades démunis.

Le programme 2014, avec l'accompagnement du gouvernement, prendra en charge certaines préoccupations majeures du CRLD. Il s'agit notamment de l'insuffisance de personnel qualifié pour satisfaire efficacement la demande croissante de soins spécifiques, la bonne gestion administrative et financière, l'insuffisante satisfaction des demandes de transfusion sanguine, la sécurité des transfusions et l'exiguïté de l'espace de travail. Le directeur général du CRLD a exprimé la reconnaissance de sa structure à l'Etat et à ses partenaires pour les efforts déployés dans le cadre de la lutte contre la drépanocytose.

Le secrétaire général du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique a rappelé que la drépanocytose est un véritable problème de santé publique à dimension médicale, humaine et sociale et reconnue comme telle par les instances internationales. Elle nécessite la mise en œuvre de stratégies de prévention et de prise en charge spécifiques et durables. Ousmane Doumbia a félicité la direction et l'ensemble des travailleurs du centre, avant de leur demander de redoubler d'efforts pour satisfaire davantage les patients. Premier du genre en Afrique, le Centre de recherche et de la lutte contre la drépanocytose s'inscrit dans la droite ligne des recommandations de la 59ème Assemblée mondiale de l'Organisation mondiale de la santé tenue en 2006 et de la politique gouvernementale de lutte contre la pauvreté au Mali à travers le plan décennal de développement sanitaire et social.

Source : L'ESSOR (quotidien gouvernemental malien)

Kadidia BATHILY

Écrit par Administrator
Mardi, 26 Août 2014 12:48 -
